

Introduction

La mairie du 20^e arrondissement et la mairie de Paris présentent l'exposition *Marcel Storr, bâtisseur visionnaire*, du 16 décembre 2011 au 10 mars 2012 au pavillon Carré de Baudouin. Entrée libre.

L'oeuvre de Marcel Storr est à la fois intrigante dans le détail, époustouflante dans son ensemble. Elle regroupe une soixantaine de dessins de cathédrales et mégapoles imaginaires réalisés clandestinement par un cantonnier du bois de Boulogne, décédé en 1976 dans le plus complet anonymat.

Cette oeuvre magistrale est à découvrir pour la première fois dans son intégralité. Il s'agit sans doute d'une des plus importantes découvertes d'art brut de ces dernières années en France.

Cette exposition sera également l'occasion de rencontres et de projections sur l'architecture utopique.

Collection Liliane et Bertrand Kempf.

Commissaire : Laurent Danchin

Coordination : Géraldine Gauvin

Sur proposition de Christophe Girard, adjoint au Maire de Paris chargé de la culture, cette exposition est présentée par la mairie du 20^e et mairie de Paris.

Sommaire

Marcel Storr	3
L'exposition	4
Autour de l'exposition	13
En savoir plus	14
Le pavillon Carré de Baudouin	18
Renseignements pratiques	18

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie **20**
paris

Carré de
Baudouin

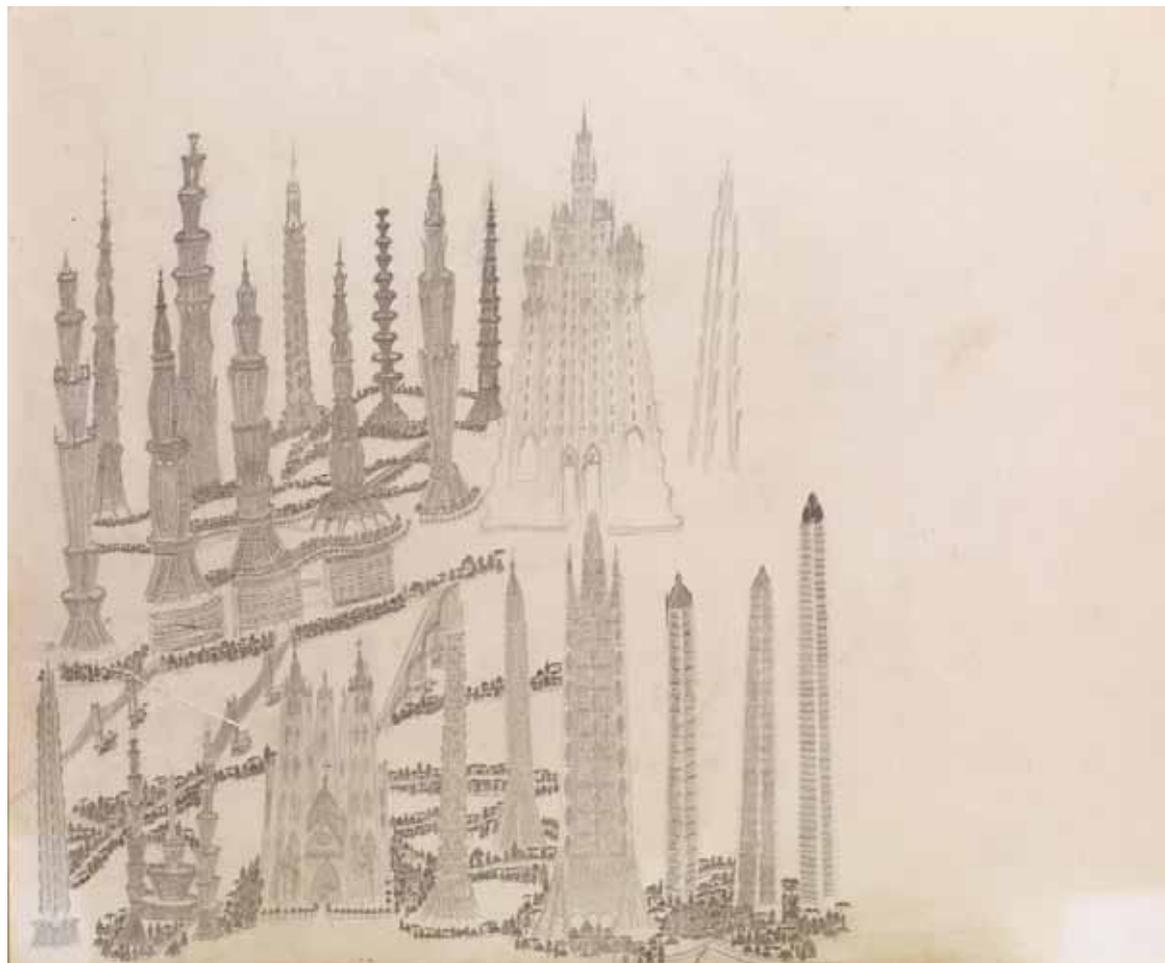
Marcel Storr

On ne sait presque rien de lui. Il est mort il y a plus de trente ans et son oeuvre, clandestine, découverte par hasard par un couple d'amateurs d'art en 1971, n'a presque jamais été montrée.

Pourtant Marcel Storr (1911-1976), simple balayeur au bois de Boulogne – ou « cantonnier d'empierrement saisonnier » des parcs et jardins de la Ville de Paris, selon son statut officiel – était un dessinateur de génie. Tout au long de son existence, il a poursuivi avec obstination la construction d'un univers parallèle au sein duquel il prenait chaque soir sa revanche contre sa condition ingrate et la misère de ses origines.

Enfant abandonné, placé par l'Assistance publique dans des fermes où il était battu, Storr, devenu sourd, condamné à l'illettrisme, a toujours aimé dessiner, et l'expérience amère de la vie a renforcé en lui le besoin d'accéder, par la voie symbolique, à un univers supérieur qui lui était refusé. Son oeuvre, jardin secret d'un autodidacte visionnaire, obsessionnellement inspiré, est un cas spectaculaire de résilience du don créateur malgré tous les obstacles et toutes les vicissitudes d'un destin contrarié.

*« Dessiner,
y a que ça que j'aime ! »*
Marcel Storr



Marcel Storr, sans titre, 63.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie **20**
paris

Carré de
Baudouin

L'exposition

L'exposition Marcel Storr, bâtisseur visionnaire consacre une découverte exceptionnelle présentée pour la première fois dans son intégralité.

Il n'existe qu'une soixantaine de dessins de Marcel Storr, s'échelonnant des années 1930 à 1975, et représentant exclusivement des architectures imaginaires. Tous figureront dans l'exposition.

Parfois de très grandes dimensions et de plus en plus complexes au fil du temps, ces dessins sont coloriés au crayon ou aquarellés à l'encre, et extrêmement fouillés dans la période finale, celle des chefs d'oeuvre des dix dernières années. Développant au départ un thème purement religieux, donc plutôt tournés vers le passé du temps des basiliques et des cathédrales, ces dessins s'orientent brusquement vers un futur de science fiction à partir de l'année 1965. C'est, par coïncidence, l'époque où apparaissent les premières tours de la Défense que Storr, quotidiennement, pouvait voir émerger de la cime des arbres sur son lieu de travail.

Du premier au dernier, tous ces dessins manifestent une unique tendance : l'obsession de construire, d'inventer du jamais vu et de défier la pesanteur en s'élevant toujours plus haut vers le ciel. « Des tours, il faut des tours », répétait Storr en guise d'explication, convaincu que le Président des Etats-Unis viendrait en personne le consulter pour reconstruire Paris après une catastrophe nucléaire inévitable.



Marcel Storr, sans titre, 56.

« Je creuse autour et je mets de l'eau. Vous allez voir, les lumières vont s'allumer. Les photos que vous allez prendre, ça aura autant de valeur que les dessins ! Il suffirait de les filmer, c'est réel. Vous allez filmer ça et ça va vivre, exister ! »
Marcel Storr

Marcel Storr, bâtisseur visionnaire

DU 16 DECEMBRE 2011 AU 10 MARS 2012

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

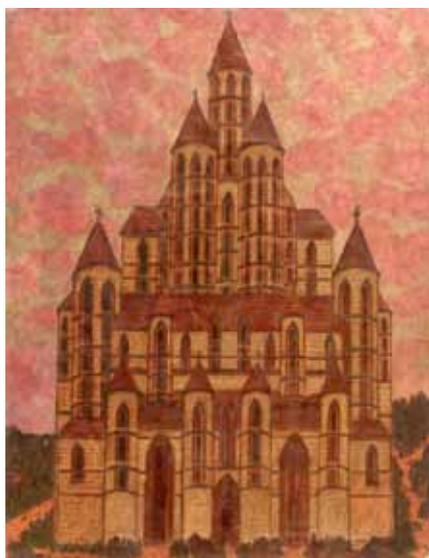
Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris **20**

Carré de
Baudouin

Un parcours en quatre étapes

La production graphique de Marcel Storr peut être regroupée en quatre ensembles bien distincts, correspondant à quatre périodes de sa production. Un parcours chronologique qui servira de fil conducteur à l'exposition.



Marcel Storr, sans titre, 5.

1ère période : avant la guerre de 1939-1945, où la mobilisation l'oblige à s'interrompre, une première série d'églises de facture encore assez maladroite, voire naïve, que l'on peut considérer comme la préhistoire de son style.

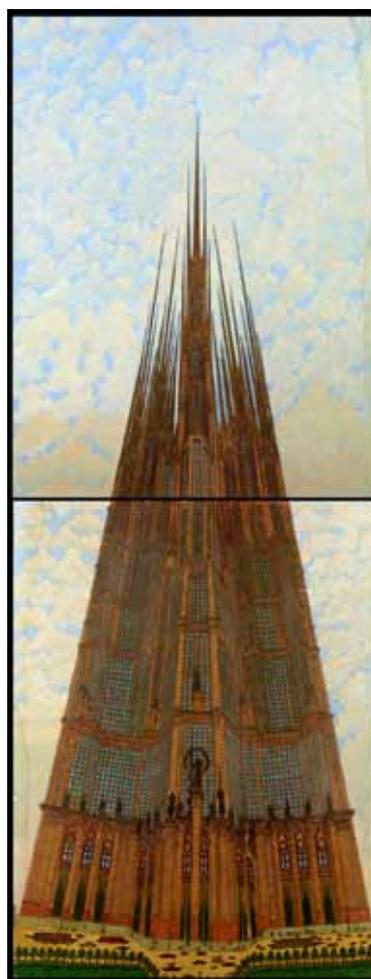
Ces dessins – à peine une dizaine, uniquement aux crayons de couleur et à la mine de plomb – ont parfois été repris et aquarellés à l'encre dans les années suivantes. Mais on y trouve déjà la minutie obsessionnelle qui prendra plus tard des proportions presque délirantes, et la tendance à la prolifération architecturale qui deviendra sa marque de fabrique.

2ème période : après la guerre, au cours des années 1950 et au début des années 1960, ce que l'on peut appeler la période des polyptyques. Certains sont inachevés ou semblent avoir perdu des morceaux.

Le plus spectaculaire, où l'obsession de la flèche atteint le gigantisme, est composé, selon une estimation approximative, d'un motif répété plus de 600 000 fois : celui de la crosse gothique.

Le plus beau est un diptyque mettant en scène une immense tour effilée fuyant vers un ciel serein tout pommelé. En premier plan de cette architecture d'inspiration quasi soviétique, divers véhicules futuristes de bande dessinée, que l'on retrouvera en grand nombre dans la dernière série.

La tendance totalitaire et mégalomaniacale de l'art de Storr s'exprime à plein dans cette période d'après-guerre où se manifeste déjà une grande maîtrise.



Marcel Storr, sans titre, 14.

3ème période : 1964. Une série de vingt-cinq églises, toutes, sauf une, réalisées en une seule année, 1964, l'année faste de son mariage et de son embauche par la Ville de Paris. Vingt-cinq basiliques ou cathédrales imaginaires, de même format 30 x 37 cm, qui sont autant de variations grandioses sur un thème sacré, exécutées au crayon et à l'encre dans un grand carnet de papier Canson, puis soigneusement vernies pour la postérité.

Très vite, l'inspiration s'éloigne du réalisme et, à partir de la treizième variante, l'architecture devient minérale et végétale, dans une inquiétante confusion des règnes. Ce sont les coloris d'automne qui sont ici la valeur dominante, contribuant à donner son unité à cette série où les éléments architecturaux, comme doués d'une vie autonome, semblent proliférer à l'infini.



Marcel Storr, sans titre, détail, 39.



Marcel Storr, sans titre, 39.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

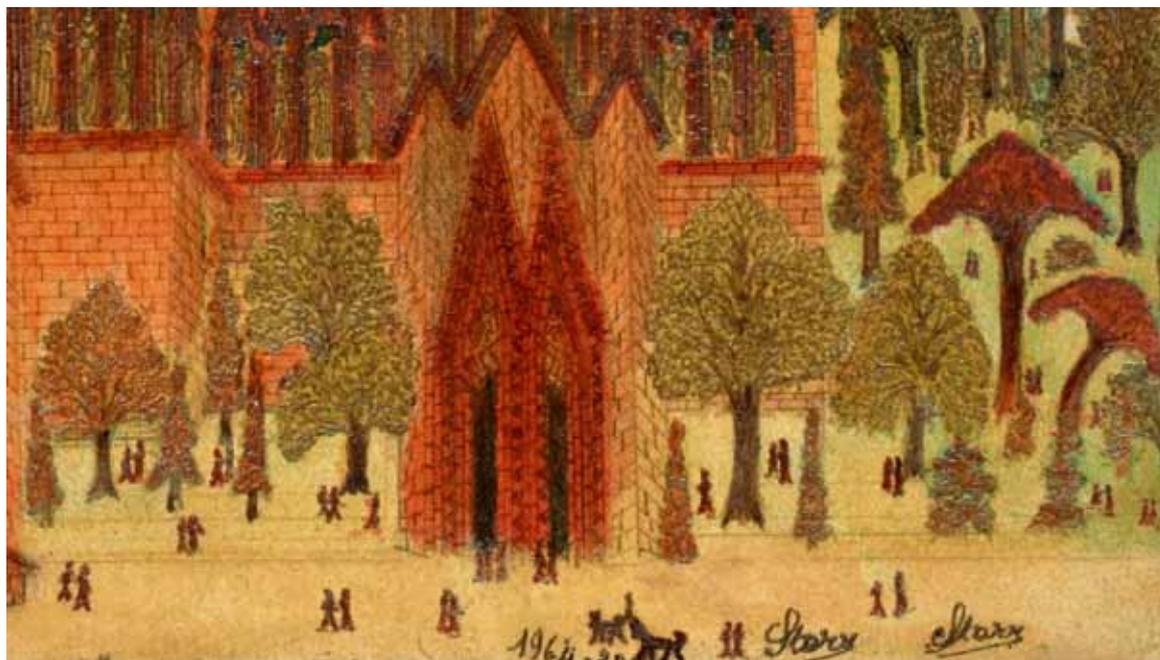
Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie **20**
paris

Carré de
Baudouin

« Il faut des tours,
il faut des tours ! »

Marcel Storr



Marcel Storr, sans titre, détail, 19.



Marcel Storr, sans titre, 19.

Marcel Storr, bâtisseur visionnaire

DU 16 DECEMBRE 2011 AU 10 MARS 2012

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie **20**
paris

Carré de
Baudouin

4ème période : la série des mégapoles, au nombre de vingt et de format légèrement plus grand, 50 x 60 cm ou 60 x 50 cm, dans laquelle Storr, émancipé de l'obsession religieuse et du schéma de la cathédrale, imagine en toute liberté des villes entières interconnectées à perte de vue : forêts de gratte-ciel, de ponts, de dômes gigantesques et de flèches effilées comme des aiguilles, mêlant dans tous les styles le plus lointain passé au futurisme le plus inattendu.

Cette fois c'est dans la passion du détail – jardins suspendus, véhicules extraordinaires, passerelles vertigineuses ou navires de rêve entourant des cités lacustres ou des zoos à étages – que s'exprime aussi l'invention, l'humanité étant réduite, comme dans la série précédente, à la taille de fourmis.

Un peu différentes et plus colorées, les quatre dernières oeuvres semblent improvisées directement aux encres de couleur, sans le support d'aucun dessin préalable.



Marcel Storr, sans titre, 61.



Marcel Storr, sans titre, détail, 61.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie **20**
paris

Carré de
Baudouin

*« Quand Paris sera détruit
par la bombe atomique,
le Président des Etats-Unis
viendra me voir et
on pourra tout reconstruire
avec mes dessins. »*

Marcel Storr



Marcel Storr, sans titre, 52.

Marcel Storr, bâtisseur visionnaire

DU 16 DECEMBRE 2011 AU 10 MARS 2012

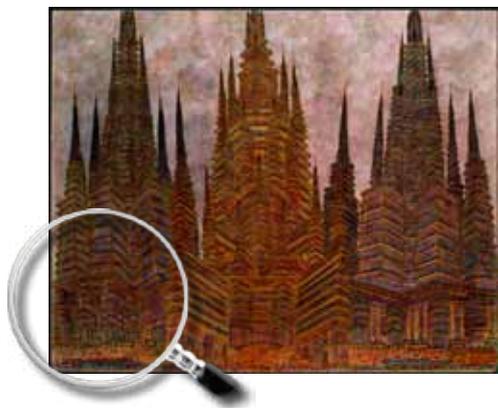
CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris **20**

Carré de
Baudouin

C'est pour donner accès au deuxième niveau de lecture que permet difficilement la vision globale de ces œuvres étonnantes, qu'il sera fait appel, au cours de l'exposition, à une série d'agrandissements photographiques de certains détails. Ils permettront au visiteur de se faire une idée de la richesse interne de chaque image, et l'inciteront à poursuivre lui-même l'effort d'exploration.



Marcel Storr, sans titre, détail, 47.

Marcel Storr, bâtisseur visionnaire

DU 16 DECEMBRE 2011 AU 10 MARS 2012

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris **20**

Carré de
Baudouin

10 / 18

Art brut ou art populaire ?

Devant les œuvres de Marcel Storr, créateur autodidacte, clandestin, inventeur d'un monde parallèle au style incomparable, il est difficile de ne pas évoquer l'art brut de Jean Dubuffet, mais un art brut du plus haut niveau et d'inspiration postmoderne, donc fortement contemporain.

On peut parler aussi, si l'on préfère, d'une forme puissamment inspirée d'art populaire de l'époque actuelle. Car l'art visionnaire de Marcel Storr, malgré sa forme d'habileté et sa complexité particulière, n'appartient pas, à l'évidence, au registre savant. Storr, au sens académique, ne sait pas dessiner et sa maladresse, quand elle est visible, n'est pas délibérée. De même, n'ayant reçu aucune formation, il maîtrise mal les lois de la perspective, ce qui le conduit à une sorte de cubisme involontaire, comme dans la série des églises où le rabattement des plans, pour donner à voir l'architecture sous tous ses angles, évoque davantage les procédés du dessin d'enfant.

S'il faut absolument trouver à cet outsider des points de comparaison, c'est aux tours de Watts de Simon Rodia à Los Angeles, ou au Palais Idéal du facteur Cheval qu'il faudrait esthétiquement l'apparenter. Et pour sa découverte tardive aux cas spectaculaires que sont, aux Etats-Unis, l'univers ferroviaire de Martin Ramirez, la saga d'Henry Darger ou les architectures symboliques d'Achilles Rizzoli.



Marcel Storr, sans titre, 41.

**« Qu'est-ce que
c'est Picasso ?
Il ne sait pas dessiner,
c'est de la merde ! »
Marcel Storr**

**« Le vernis ?
C'est mon secret ! »
Marcel Storr**

Note technique

Marcel Storr travaillait en deux temps, dessinant d'abord, puis coloriant ensuite, parfois à mesure, sa composition. C'est sans doute pour cette raison qu'il lui arrive de signer plusieurs fois. A la fin il passait, sauf sur le ciel, un vernis qu'il égalisait au fer chaud. Chaque dessin pouvait lui prendre de deux à quatre mois, parfois davantage, et certaines oeuvres ont été reprises à différentes périodes ou sont restées inachevées. Toutes ne sont pas datées et parfois celles qui le sont comportent aussi un nombre dont nous n'avons pas retrouvé la clef.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris 20

Carré de
Baudouin

Autour de l'exposition

Plusieurs événements seront proposés au public au pavillon Carré de Baudouin à l'occasion de l'exposition *Marcel Storr, bâtisseur visionnaire*.

Une projection en continu

Pendant tout le temps de l'exposition, un film présentera des détails des dessins de Marcel Storr et une Interview de Laurent Danchin, commissaire de l'exposition. Ce film sera diffusé en continu dans l'auditorium du pavillon Carré de Baudouin, du 16 décembre 2011 au 10 mars 2012 aux heures d'ouverture.

Des évènements

Plusieurs événements seront également programmés au pavillon Carré de Baudouin pendant le temps de l'exposition :

- des séances de dédicace de la biographie *Storr, architecte de l'ailleurs* de Françoise Cloarec (éditions Phébus, 2010) et de l'ouvrage collectif *Marcel Storr* (éditions Phébus, 2011) ;

- des rencontres-débats ainsi que des projections de documentaires et courts métrages sur l'architecture utopique.

Le programme détaillé sera prochainement disponible sur le site Internet de la mairie du 20^e arrondissement : www.mairie20.paris.fr



Le pavillon Carré de Baudouin dispose d'un auditorium pouvant accueillir plus de 90 personnes en places assises.

L'entrée aux projections et événements sera libre, dans la limite des places disponibles.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie **20**
paris

Carré de
Baudouin

Marcel Storr - repères biographiques



1911 (3 juillet) : Naissance de Marcel Storr à Paris, sans doute de père inconnu. En 1914, il est abandonné par sa mère et confié à l'Assistance Publique.

1917 : De santé fragile, il doit quitter l'école, puis est placé dans des fermes près de Montauban.

1926 : Adolescent, il aurait trouvé refuge chez des bonnes sœurs. Par la suite, souvent hospitalisé, il sera réformé.

1932 : Premiers dessins conservés. D'autres sont signés 1936 ou 1937.

1937 : Storr s'installe à Paris, où il est plongeur dans un lycée puis employé d'une compagnie de nettoyage.

1940 : Mobilisé, il est réformé trois mois plus tard.

1943 : Marthe Laib, femme divorcée, mère de deux enfants, vient partager sa vie. Il travaille alors comme journalier aux Halles.

1950-1960 : Période des grands polyptyques.

1964 : Storr est embauché comme « cantonnier d'empierrement saisonnier » par la Ville de Paris. En septembre, il épouse Marthe, née Sandt, gardienne d'école dans le 9ème arrondissement. Série des églises. Apparition du premier gratte-ciel de la Défense.

1965 : Dernier dessin de la série des églises. Début de la série des mégapoles.

1971 : A la rentrée de septembre, Liliane Kempf, responsable d'une association de parents d'élèves, découvre par hasard les dessins de Marcel Storr et va consulter une galerie.

1972 : Décès de Marthe Storr. Son époux doit déménager à Saint-Denis où il perd peu à peu ses repères et son équilibre. Il confie ses dessins à Liliane et Bertrand Kempf pour les mettre en lieu sûr.

1974 : Le 29 septembre, Storr est hospitalisé en urgence psychiatrique à Sainte Anne, puis à Ville-Evrard dont il sort le 21 octobre. Il sera suivi ensuite en post-cure.

1975 : Vingtième et dernier dessin de la série des mégapoles.

1976 : Storr prend sa retraite en juillet, est hospitalisé le mois suivant, puis le 18 novembre meurt d'un cancer à l'hôpital Tenon, dans le 20e arrondissement de Paris.

En 2011, Marcel Storr aurait eu 100 ans.

**« Vous savez,
je suis un génie ! »
Marcel Storr**

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris 20

Carré de
Baudouin

Liliane et Bertrand Kempf

Liliane et Bertrand Kempf sont en possession de la totalité des œuvres de Marcel Storr. Liliane raconte sa rencontre avec Marcel Storr en 1971 :

« Ses yeux, ses yeux noirs, fixes, perçants, parfois méchants, jamais adoucis par un sourire intérieur. Lorsque j'évoque son souvenir, c'est la première image qui me vient à l'esprit. Bien sûr, avec le recul et le peu que nous savons de lui, je comprends pourquoi ce regard m'avait frappé dès la première minute de notre rencontre : à l'affût, lucide et triste, il regardait les choses, les gens autour de lui mais au-delà il construisait « son » monde. (...)

Je pense avoir été la seule personne à avoir un tant soit peu communiqué avec lui. Il ne voulait montrer ses dessins à personne, qu'une fois terminés, ne l'intéressaient plus du tout, ils nous les avait confiés et n'a jamais voulu les revoir !

C'est par le plus grand des hasards que je l'ai connu. En 1971, j'étais présidente des parents d'élèves dans une école primaire du quartier. Un soir de septembre, en rendant les clés de la salle de classe où avait eu lieu la réunion, la concierge me demande instamment d'entrer dans sa loge ; « *J'ai quelque chose à vous montrer, les dessins de mon mari* ». J'avoue ne pas avoir été enthousiasmée par l'idée, en plus à cette heure tardive, mais comment refuser ? Elle me conduit vers une grande table, pousse le bocal des poissons rouges, la cage du perroquet, chasse le chat, soulève la toile cirée. Deux blocs de papier à dessin, un grand et un petit...

Je tourne les pages, choc, émotion, émerveillement, je lui dis mon admiration ! « *Il faut que je voie votre mari* ». « *Vous n'y pensez pas, il ne veut montrer ça à personne, il serait furieux s'il savait que vous l'avez vu* ». (...)

Deux ou trois semaines plus tard, je me retrouve dans la loge, ce moment est resté gravé dans ma mémoire : un type raide, figé dans un mutisme opaque, hostile à tout dialogue, un bloc de refus. J'avais beau insister : « *mais je vous assure que c'est magnifique, il faut que je montre vos dessins à une personne du métier, je vous emprunterai vos cahiers un seul jour* », c'était « *non, non et non* ». À bout d'arguments, je ne sais ce qui m'est passé par la tête, je lui dis « *et si je vous laisse ma carte d'identité, accepterez-vous de me faire confiance ?* ». Il me regarde alors intensément, me voit enfin, et : « *Oui* ». Voilà, notre aventure a commencé à ce moment précis, dans cette loge, debout comme des statues. (...)

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris 20

Carré de
Baudouin

Précédentes expositions de Marcel Storr

Collectives :

- *Les territoires de l'Art Modeste*, MIAM, Sète, 26 novembre 2010 – 2 octobre 2011.
- *Magische Architekturen*, Kunsthaus Kannen, Münster, 2 mars – 12 mai 2008.
- *Magische Architekturen*, Stadtmuseum, Erlangen, 25 novembre 2007 – 27 janvier 2008.
- *Magic Architecture*, INSITA 2007, Galerie Nationale Slovaque, Bratislava, 23 juin – 30 septembre 2007.
- *Aux Frontières de l'art brut (2)*, Paris, Halle Saint Pierre, 10 septembre 2001 – 6 janvier 2002.

Monographique :

- *Marcel Storr*, Salons Aguado, mairie du 9^e arrondissement, Paris, 18 janvier - 4 février 2005



Bibliographie

Sur Marcel Storr :

- Laurent Danchin : *Les basiliques et cités paranoïaques de Marcel Storr (1911-1976) : la revanche d'un imaginaire clandestin*, in *Le dessin à l'ère des nouveaux médias*, Paris, lelivredart, 2009.
- Françoise Cloarec : *Storr, architecte de l'ailleurs*, Paris, Phébus, 2010.

Bibliographie générale :

- Lucienne Peiry : *L'art brut*, Paris, Flammarion, 1997.
- John Maizels, Deidi von Schaeven : *Mondes imaginaires*, Paris, Taschen, 1999.
- Colin Rhodes : *L'art Outsider – Art Brut et création hors normes au XX^e siècle*, Paris, Thames & Hudson, 2001.
- John Maizels : *L'art brut, l'art outsider et au-delà*, Paris, Phaidon, 2003.
- Laurent Danchin : *Art brut – L'instinct créateur*, Paris Gallimard, Découvertes, 2006.
- Bruno Montpiéd : *Eloge des jardins anarchiques*, Montreuil, L'insomniaque, 2011.
- *Outsider Art Sourcebook, Raw Vision*, Londres, 2009.
- Revue *Raw Vision* (trimestriel de langue anglaise, sur abonnement).

Blogs et sites Internet s'intéressant aux environnements visionnaires :

- Animulavagula : <http://animulavagula.hautetfort.com>
- Art insolite : www.art-insolite.com
- Jean-Michel Chesné : <http://jmchesne.blogspot.com>
- Collection de l'art brut : www.artbrut.ch
- Les friches de l'art : <http://frichesdelart.blogspot.com>
- Les grisgris de Sophie : <http://lesgrisgrisdesophie.blogspot.com>
- Outsider Environments Europe : <http://outsider-environments.blogspot.com>
- Le poignard subtil : <http://lepoignardsubtil.hautetfort.com>
- Mycelium : www.mycelium-fr.com
- Raw Vision : www.rawvision.com

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris 20

Carré de
Baudouin

L'ouvrage de Françoise Cloarec : Storr, architecte de l'ailleurs

Présentation de l'ouvrage

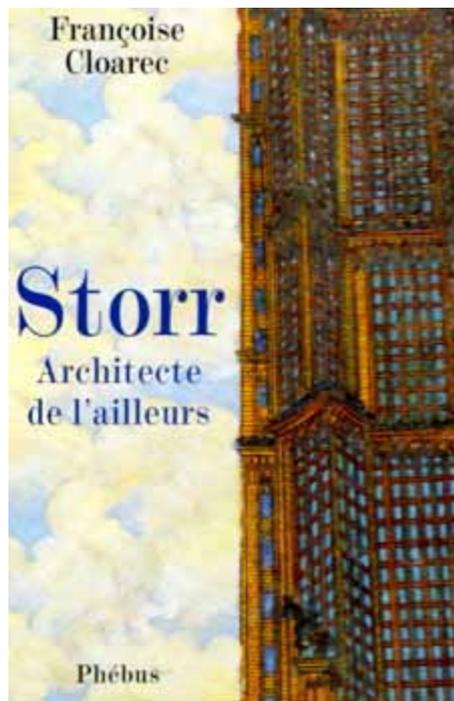
Qui est Marcel Storr ? Un enfant de l'Assistance publique élevé à la dure par des paysans sans scrupules ? Un cantonnier de la ville de Paris, à moitié sourd à la suite des coups reçus, taciturne, illettré, aux limites parfois de l'autisme et ne faisant confiance à personne ? Un peintre de génie, à l'égal de Séraphine de Senlis, sans éducation aucune mais détenteur d'un talent fou ? Un peu de tout cela sans doute et bien au-delà.

Nous savons peu de choses de l'enfance de Marcel, mais nous sommes sûrs qu'elle est une répétition de violences. Celles dont on a la preuve et celles que l'on imagine secrètes. La disgrâce est aussi intérieure. Nous le suivons à travers des dates, des mots ternes et tristes, des phrases de documents administratifs, des certificats médicaux.

Toute la sensibilité dont il est capable, la poésie, l'émotion passent par ses dessins, pas dans sa vie, pas dans sa relation aux autres. Dans le monde qu'il crée, il bâtit, il édifie, il érige, il dresse, il élève, vers le ciel. Il construit sans relâcher son crayon, un imaginaire dans lequel il plonge le soir après son travail pour ne pas sombrer.

Le papier abrite ce qu'il ne peut pas dire, encore moins écrire. Le dessin est son écriture, son vocabulaire. Lorsque Françoise Cloarec est contactée par un couple d'amateurs d'art, elle ne sait pas qu'elle va découvrir près de soixante-dix dessins somptueux jamais sortis de l'ombre, faits au crayon et à l'encre de couleur, et qui représentent, telle l'œuvre d'un architecte visionnaire, des cathédrales lumineuses, des bâtiments époustouflants et des cités utopiques, tous sortis de l'imaginaire de... Marcel Storr, décédé en 1976 et dont on ne sait presque rien. Qu'importe ! Écrire, n'est-ce pas se confronter à l'inconnu ?

Il en résulte une bouleversante évocation biographique, véritable porte ouverte sur l'univers fascinant d'un homme qui n'eut pourtant pas « ... de mode d'emploi, ni de l'art, ni du monde, ni du cœur ».



L'auteur

Françoise Cloarec est psychanalyste et peintre, diplômée des Beaux-arts de Paris. Elle a consacré une thèse de psychologie clinique au peintre autodidacte Séraphine de Senlis avant de lui dédier un essai, *Séraphine*, sorti chez Phébus en même temps que le film aux sept César de Martin Provost. Elle a contribué à l'ouvrage collectif sur Marcel Storr édité aux éditions Phébus en novembre 2011.

Storr, architecte de l'ailleurs, Françoise Cloarec, Paris, Phébus, 2010.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris 20

Carré de
Baudouin

L'ouvrage dédié : Marcel Storr

Présentation de l'ouvrage

En octobre 2010, Françoise Cloarec, avec le récit *Marcel Storr, architecte de l'ailleurs* (Phébus), nous faisait pénétrer dans l'univers onirique du peintre autodidacte, Marcel Storr, fils de l'Assistance publique et cantonnier à la Ville de Paris.

Solitaire, sourd, sans autre référence que son imaginaire, Marcel Storr a édifié au crayon et à l'encre, à l'insu de tous, une œuvre sidérante faite de couleurs, de détails, de cathédrales vertigineuses et de mégapoles utopistes aux tons incandescents.

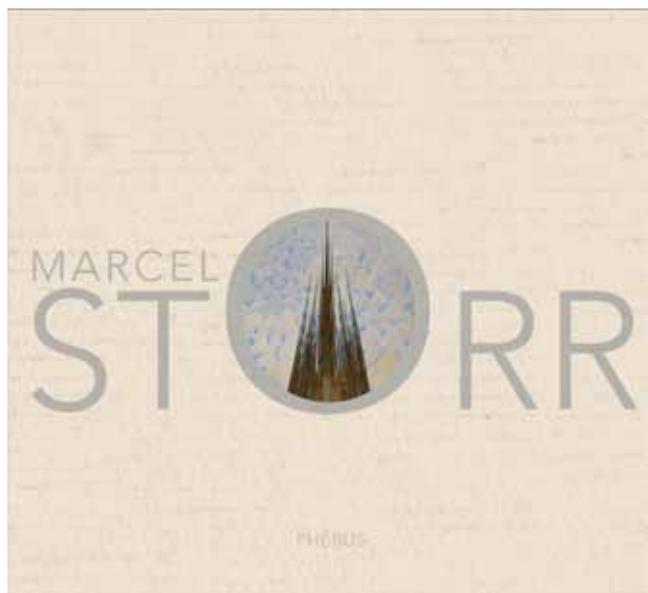
L'exposition au pavillon Carré de Baudouin, réunit pour la première fois l'intégralité de l'œuvre de cet artiste totalement hors-norme. Elle est l'occasion pour les éditions Phébus de proposer un catalogue exhaustif de cette œuvre magistrale, chef d'œuvre inédit de l'art brut, à une époque où cet art entre officiellement au musée.

Les contributeurs

- Liliane Kempf est, avec son mari, l'ayant droit de Marcel Storr. Elle est la première – et la seule - personne à avoir découvert l'œuvre du peintre.

- Laurent Danchin est écrivain, conférencier et critique d'art. Il est commissaire de l'exposition consacrée à Marcel Storr au pavillon Carré de Baudouin.

- Françoise Cloarec est psychanalyste et peintre. Elle est l'auteur du récit *Storr, architecte de l'ailleurs* paru aux éditions Phébus en octobre 2010.



Marcel Storr, collectif
Format : 24 x 26 cm
128 pages
24 euros
Edition Phébus
Parution : 17 novembre 2011

Marcel Storr, bâtisseur visionnaire

DU 16 DECEMBRE 2011 AU 10 MARS 2012

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie
paris 20

Carré de
Baudouin

17 / 18

Le pavillon Carré de Baudouin

Situé à l'angle de la rue des Pyrénées et de la rue de Ménilmontant, cet espace culturel géré par la mairie du 20^e propose tout au long de l'année des expositions et des conférences en accès libre.

Une «folie» dans le 20^e

Longtemps caché aux regards des passants, le pavillon Carré de Baudouin a ouvert ses portes au public en juin 2007. Ce lieu de villégiature du 18^e siècle consacré aux fêtes et aux plaisirs, d'où son appellation de «folie», tient son nom d'un de ses premiers propriétaires, Nicolas Carré de Baudouin.

Son histoire

Le pavillon Carré de Baudouin connaît une succession de propriétaires heureux, écrivains inspirés et oeuvres sociales et de bienfaisance. C'est en 1770 que Nicolas Carré de Baudouin hérite du bâtiment. À sa demande on y adjoint une façade, inspirée des villas antiques, composée de quatre colonnes ioniques soutenant un fronton triangulaire. Le pavillon devient ensuite propriété de la famille de Goncourt, les frères Jules et Edmond évoquent ce «lieu enchanteur» richement décoré dans leur journal.

En 1836, les soeurs de la charité de Saint-Vincent-de-Paul fondent l'asile des Petits orphelins. Elles occuperont le lieu jusqu'en 1971 en l'enrichissant d'un second bâtiment et d'une chapelle. Les soeurs s'occuperont par la suite d'un centre médico-social, puis d'un foyer de jeunes travailleurs en difficulté jusqu'en 1992 où elles décident de vendre la propriété.

À la demande de la Mairie du 20^e, la Ville de Paris acquiert le domaine et fait inscrire la façade du bâtiment à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. La réhabilitation du jardin et du bâtiment a permis la renaissance d'un site historique préservé.

Un lieu dédié à la création contemporaine locale, nationale et internationale

Le pavillon Carré de Baudouin est géré administrativement et artistiquement par la mairie du 20^e arrondissement. Frédérique Calandra, Maire du 20^e, a souhaité que les événements artistiques et culturels présentés dans ce lieu s'inscrivent dans l'actualité créative de l'arrondissement et soient gratuits afin de favoriser un accès à la culture au plus grand nombre.



Pavillon Carré de Baudouin © Janos Kaldi/Mairie du 20^e

Renseignements pratiques

Pavillon Carré de Baudouin

121, rue de Ménilmontant 75020 Paris
01 58 53 55 40
www.mairie20.paris.fr

Accès

M^o Gambetta (Lignes 3 et 3 Bis)
Bus 26 et 96 (Arrêt Pyrénées/Ménilmontant)

Horaires d'ouverture au public

Du mardi au samedi de 11h à 18h

Entrée libre

Photographies libres de droits pour la presse

Les photographies mentionnées comme telles sont libres de droits pour la presse. Leur utilisation est strictement réservée aux articles de presse traitant de l'exposition. Vous pouvez les obtenir en haute définition sur simple demande.

Mention de copyright obligatoire :

Liliane et Bertrand Kempf.

CONTACT PRESSE
MAIRIE DU 20^e

Nolwenn Macouin
01 43 15 20 85
nolwenn.macouin@paris.fr

mairie 20
paris

Carré de
Baudouin